

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 40 (1983)
Heft: 10

Artikel: Sierre-Zinal, la reine des courses de montagne
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998742>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

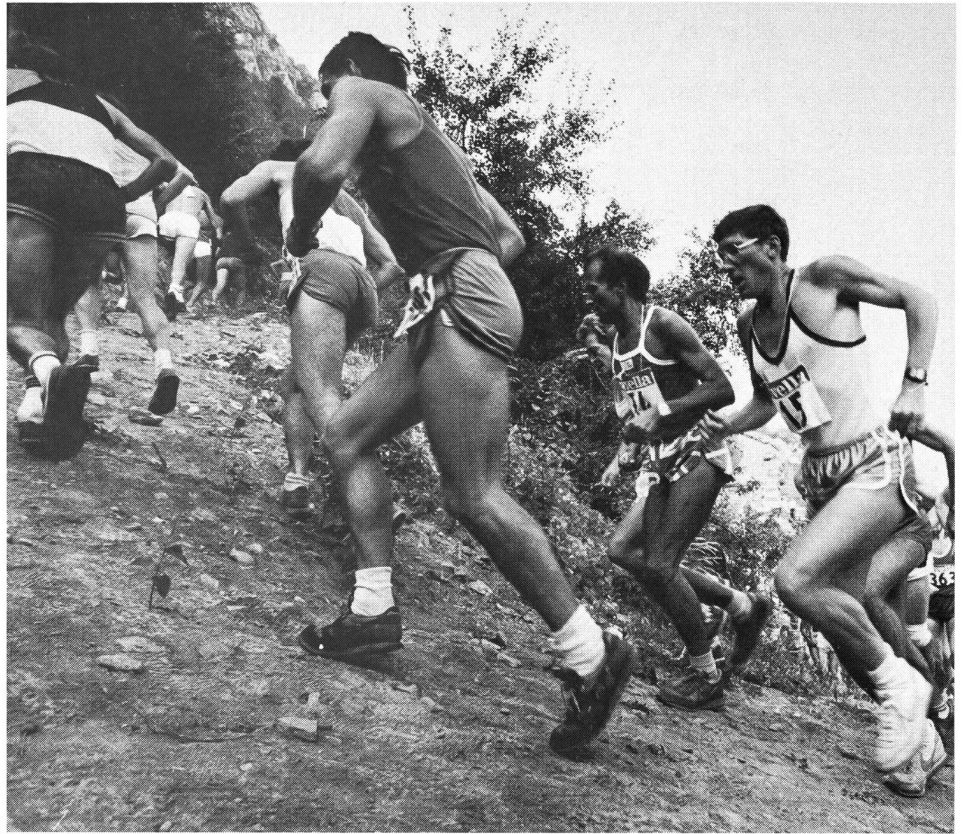
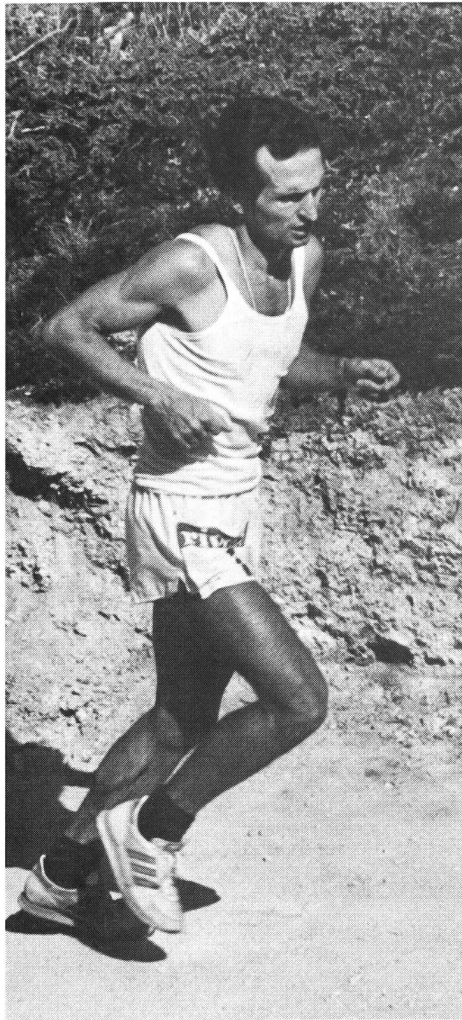
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sierre-Zinal, la reine des courses de montagne

Yves Jeannotat



Il y a quelques années à peine, nul n'aurait osé penser, en Suisse, qu'une course de côte ou de montagne pourrait un jour concerner une autre spécialité sportive que le vélo, la moto ou l'automobile. Aurait-on dit à un chevronné de la course à pied que le célèbre lacet de la Sonnaz, qui a pourtant déjà fait souffrir bien des coureurs de Morat-Fribourg, ne serait bientôt plus considéré que comme un vulgaire monticule, digne tout au plus d'un saut de puce, et que des milliers de concurrents s'aligneraient bientôt au départ d'épreuves tout en montée – ou presque – présentant une dénivellation fréquemment supérieure à 1000 m, qu'ils ne nous auraienaient pas crus. Et pourtant le fait est là: aujourd'hui, les courses de montagne se multiplient, et celui qui le veut peut en disputer une pratiquement chaque dimanche, du printemps à l'automne.

L'autre dimanche, c'était Sierre-Zinal, la reine des courses de montagne. Ici, il ne suffit pas de communier avec la nature, il faut savoir se battre avec elle pour venir à bout de soi-même. C'est pour cela que sont attirés, inconsciemment la plupart du temps, des milliers de personnes des deux sexes et les champions du stade aussi. On leur dit: «A quoi ça sert?» Et ils répondent: «J'ai un compte à régler avec moi-

Légendes

- 1 Allegranza: un nom prédestiné pour monter vers la victoire.
- 2 Ils sont déformés par l'effort et leur volonté les porte vers le sommet.
- 3 Umberg, ancienne vedette du marathon, découvre une autre solitude.
- 4 «D'où tire-t-il (Peter Haid) son énergie?» semblent se demander les «touristes».
- 5 Adieu la plaine, adieu la voiture, adieu la pollution, je cours me réfugier dans les bras de la nature.
- 6 Trois champions: Moser (89), l'Anglais... mais leurs noms importent peu puisque leurs mérites sont les mêmes!



4

même. Il ne sera pas dit que j'évite l'adversaire et que je cherche à me dérober.» Puis ils engagent la lutte et personne n'y peut plus rien. Ils savent, à flanc de montagne, que le chemin est long et tortueux, et que mille embûches peuvent les faire trébucher. Ils tremblent intérieurement lorsque, au sommet d'une crête, le soleil les frappe en plein visage; ils vacillent lorsque, courbés vers l'avant, ils hument le parfum enivrant de fleurs qu'ils ne connaissent pas: ils ont envie, alors, de se coucher dans l'herbe, les bras en croix, et de dormir. Mais leur corps fonctionne comme un automate et ils retrouvent leur ligne.

Dans la vallée, une cloche se met à tinter. Ses tremblantes vibrations paraissent venir de profondeurs infinies. Des souvenirs s'éveillent en eux qui leur donnent une arme nouvelle, inespérée. Ils voient, sur la route imaginaire, une petite vieille marcher à pas menus, le dos courbé, en direction de la chapelle. Elle aussi a probablement un compte à régler... avec le Bon Dieu. Et cela leur donne du courage.

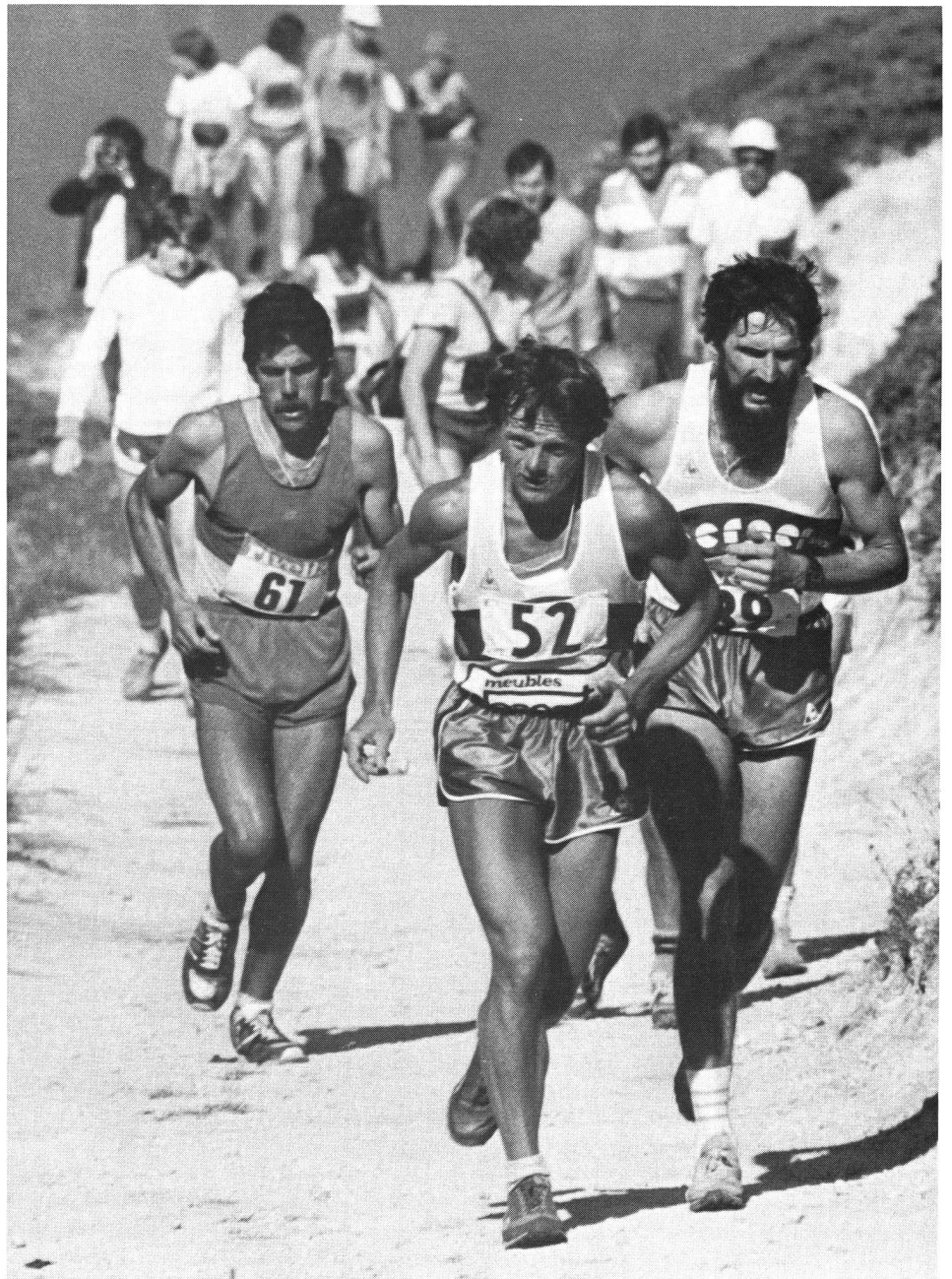
Ainsi, accrochés à l'alpage durant une heure, deux heures et plus, ils se prennent eux-mêmes à bras le corps, jusqu'au moment où, le but étant en vue, rien ne peut plus les empêcher de sortir vainqueurs.

Alors tout se calme, et ils passent la ligne d'arrivée la main dans la main avec leur «alter ego», réconciliés pour longtemps! C'est ça les courses de montagnes, c'est ça Sierre-Zinal: une terrible dose d'effort sportif, pas mal de philosophie et un brin de poésie! ■

6



5



3